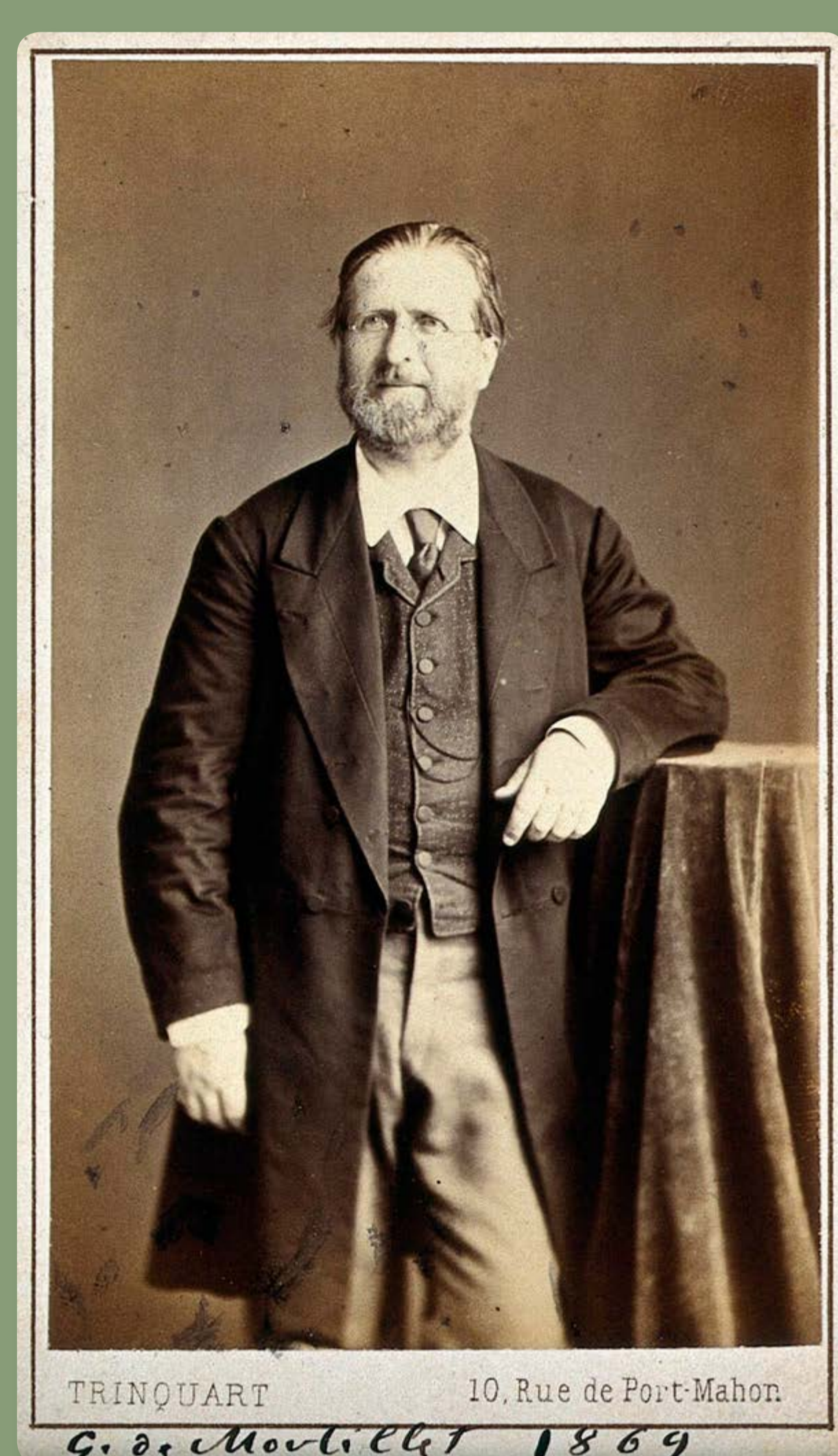


L'OBJET DU MOIS

LE « MUSÉE DE PAPIER » DE GABRIEL DE MORTILLET

LES PLANCHES DU DICTIONNAIRE ARCHÉOLOGIQUE DE LA GAULE



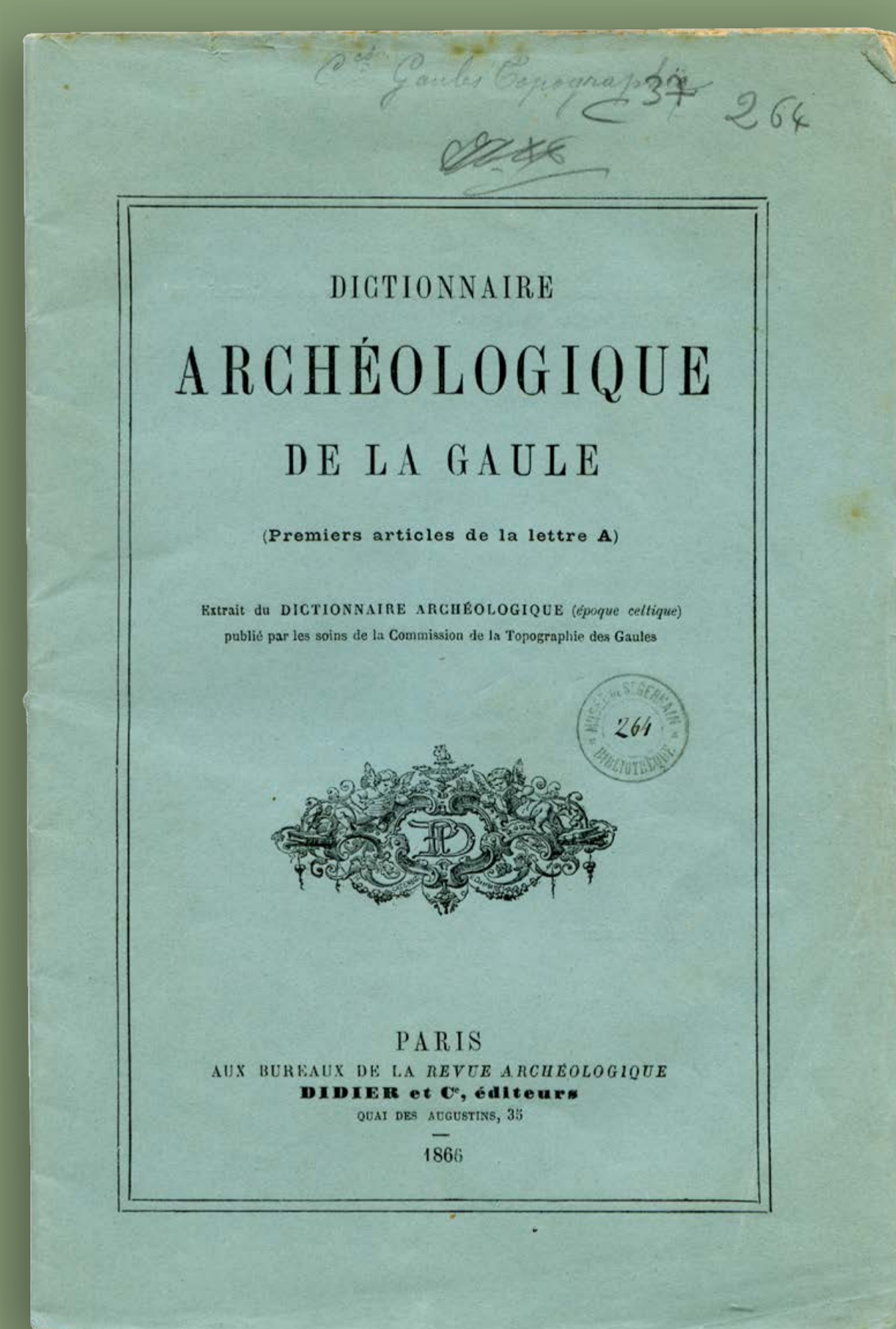
Portrait de Louis Laurent Gabriel de Mortillet par le photographe Trinquart, 1869. Wellcome Collection. Public Domain Mark

Gabriel de Mortillet et le Dictionnaire archéologique de la Gaule

Peu après la création de la Commission de Topographie des Gaules (1858-1879), destinée à contribuer aux travaux de Napoléon III sur Jules César, celle-ci se voit confier la rédaction de trois dictionnaires en plus des cartes de géographie historique : le premier pour l'époque celtique - l'époque antérieure à la conquête de la Gaule par Rome -, les suivants pour les époques gallo-romaine et mérovingienne. Seul le *Dictionnaire archéologique - époque celtique* paraît, difficilement, et en trois tomes successifs (1875, 1878, 1924).

Le dictionnaire a la forme d'un répertoire de sites dans lequel chaque notice référence les sources écrites, citées et critiquées, les vestiges archéologiques exhumés ou repérés, les références bibliographiques.

En tant que membre de la Commission, Gabriel de Mortillet participe à plusieurs titres au *Dictionnaire archéologique*. Il est rétribué pour la rédaction du répertoire entre 1866 et 1869, époque à laquelle notre préhistorien travaille au classement de la collection Boucher de Perthes pour le Musée gallo-romain. Nous retrouvons son style clair et direct dans les textes liés aux gisements préhistoriques. Il est également l'auteur de l'une des deux cartes qui accompagnent le premier tome du *Dictionnaire*, celle sur les gisements quaternaires et cavernes qui est revue depuis sa première édition en 1869.



Dictionnaire archéologique de la Gaule (Premiers articles de la lettre A), Paris, 1866. MAN, centre des archives, fonds CTG, inv. BIB 264. © MAN

L'OBJET DU MOIS

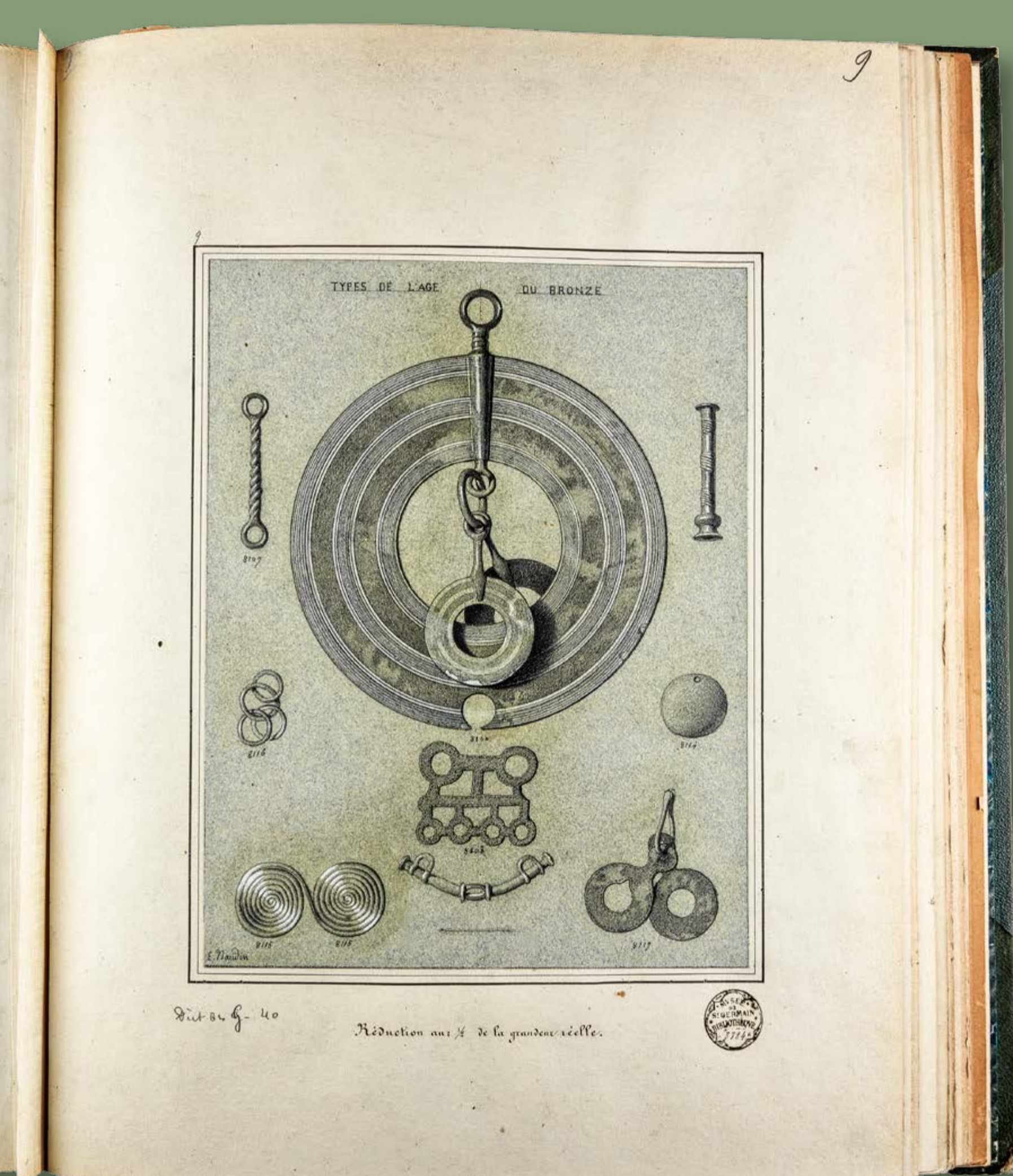
Gabriel de Mortillet, au cœur de la production des planches d'illustration

Des planches sont associées au répertoire des sites. Y sont gravés avec soin les témoignages matériels des découvertes mentionnées dans les textes du *Dictionnaire*.

Elles sont présentées dans un ordre chronologique, par séries d'objets et selon l'ordonnement de la classification industrielle de Mortillet, comme le montre celle consacrée aux haches à douille présentée dans la vitrine. Elles doivent être fidèles aux objets et précises dans le rendu des volumes. Pour cela, Mortillet fait appel à des artistes reconnus dont le peintre Édouard Jules Naudin qui produit, entre 1871 et 1874, 68 planches dessinées à la mine de plomb rehaussées de blanc, et réunies en albums. Mortillet en a choisi les objets, a conçu la composition, a suivi l'exécution et en a surveillé la gravure sur cuivre par Jules Jacquet.



Classification des haches à douilles pour illustration de l'âge du Bronze. Premier tirage gravé par Jules Jacquet d'après un dessin d'Édouard Naudin, pour essai. MAN, centre des archives, fonds CTG (© MAN / Valorie Gô)



Dessin préparatoire d'Édouard Naudin pour la planche gravée présentant le matériel découvert à Vaudrevange dans la Sarre. MAN, centre des archives, fonds CTG, inv. BIB 3384 (© MAN / Valorie Gô)

Dans leur majorité, les objets reproduits, originaux ou moulages, sont conservés dans les collections du Musée gallo-romain. Les séries sont complétées par des pièces appartenant à d'autres collections ; de courtes légendes rédigées par Mortillet identifient chaque objet.

De planche en planche, nous voyons se déployer sous la forme d'un « musée de papier », le musée préhistorique et protohistorique, idéal et didactique, voulu par Mortillet pour démontrer l'existence d'un progrès linéaire et continu de l'homme. La diffusion du *Dictionnaire* auprès du monde savant est non seulement l'un des premiers vecteurs en images de ses théories, mais aussi un état des collections du musée dont Mortillet assume en grande partie la gestion à partir de 1868.